



La question de développement / Dimanche 17 mars 2019 / Jean-Pierre Masclat

Des sous-bois ou des prairies dans nos jardins

Elles courent la campagne ou se blottissent dans les sous-bois. Plantes envahissantes pour les uns, trésor aux milles richesses pour les autres, le modeste pissenlit et l'odorante ail des ours forcent pourtant l'admiration des gourmets. Ces plantes libres, emblèmes de la nature sauvage, peuvent se cultiver dans nos jardins si tant est que l'on leur offre les conditions de développement.

1. Le pissenlit

Le pissenlit appartient à la famille des composées. Leur singularité réside dans le fait que les inflorescences, que nous prenons pour des fleurs uniques, sont en réalité composées de plusieurs dizaines de minuscules petites fleurs réunies sur un même réceptacle, formant un capitule de fleurs. Autre singularité, lorsque l'on coupe les feuilles ou la tige florale, les pissenlits libèrent une substance laiteuse appelée latex. Les pissenlits, car il en existe plusieurs centaines d'espèces. Parmi celles-ci le *Taraxacum dens-leonis*, le pissenlit dent de lion.

Habitat

Le pissenlit est indigène de nos contrées. Il pousse spontanément dans la plupart des régions tempérées. L'altitude ne lui fait pas peur, dans les alpes on le rencontre jusqu'à 3000m. Son lieu favori reste les prairies. Son aptitude à coloniser n'importe quel petit amas de terre mis à nu est remarquable. En floraison, les fleurs de pissenlit forment des tapis jaunes d'or grâce à une floraison abondante au pollen odorant.

Multiplication

Pour protéger sa descendance, les sépales se ferment chaque soir et ceci perdure pendant et après la fécondation. Simultanément boutons floraux, fleurs ouvertes, mais aussi fleurs fermées ont l'aspect identique des jeunes boutons. La nature lui permet de vivre une vie sexuelle solitaire pendant de longues périodes de mauvais temps car, rare privilège lui est accordé en pouvant se reproduire par parthénogénèse, c'est-à-dire sans fécondation. La fleur produit alors une fausse graine qui contient un embryon provenant non pas d'un œuf fécondé, mais d'une multiplication cellulaire.

Hors-mis sa cueillette printanière, le pissenlit est un légume cultivé.

- Culture pour la récolte de pissenlits blanchis

Le semis se fait au printemps en couche ou en pleine terre. Lorsque les plants présentent 5 à 6 feuilles, repiquez-les en ligne séparées de 25 à 30 cm, espacés sur la ligne de 6 à 8 cm. Arrosez régulièrement durant l'été. A partir du mois d'octobre, buttez les plants, puis recouvrez la plantation de 10cm de terreau. Lorsque les feuilles percent cette couverture, vous pouvez commencer la récolte qui intervient en janvier, février.



La question de développement / Dimanche 17 mars 2019 / Jean-Pierre Masclat

- Pour une récolte en vert
- Semez à l'automne, septembre-octobre, en place en lignes distantes de 30cm. Eclaircir les plants à 10cm. Vous pouvez dès le printemps suivant, pratiquer la première récolte et renouveler celle-ci tout l'été.

2. L'ail des ours

Plante de sous-bois frais et ombragés, l'ail des ours dégage une odeur délicate-caractéristique-et parfois forte lorsque l'on froisse ses feuilles. Lorsque le terrain lui convient il peut former de vastes colonies en tapissant le sol d'étoiles blanches lors de la floraison. L'ail des ours est un indicateur de valeur nutritive, il apprécie les sols argileux profonds, riches en humus, aérés et continuellement humides. Plante herbacée, elle a des longues feuilles partant de la base de la tige, de forme ovale lancéolée, d'une largeur de deux à cinq centimètres. Elle forme une inflorescence en ombelle, composée de cinq à vingt fleurs. Elle fleurit avec des fleurs blanches en forme d'étoiles avec chacune 6 pétales. Après la floraison, vers juin, la partie feuillue de l'ail des ours disparaît, seuls les bulbes souterrains survivent et forment des bulbilles pour faciliter leur extension.

Empoisonnement par des plantes d'apparence semblable

La popularité de l'ail des ours incite beaucoup de gens à cueillir eux-mêmes cette saveur dans la forêt la plus proche. Bien que n'étant pas de la même famille certaines plantes ont une apparence semblable, en particulier le muguet et les colchiques. Toutefois l'odeur d'ail manque aux deux plantes et les ressemblances ne sont vraiment que superficielles. Mais attention, les colchiques contiennent de l'alcaloïde extrêmement vénéneux en quantité abondante qui peut entraîner de graves intoxications. Pour éviter cela il est possible de cultiver l'ail des ours

- **Culture de l'ail des ours**

Bien que sauvage, cet ail se laisse adopter ; il est résistant aux maladies et sa culture est simple si on l'installe dans des conditions proches de son milieu naturel. Le semis se fait à partir de juillet et peut se prolonger jusqu'en mars, soit directement en place soit en pépinière. Les semis en pépinière sont ensuite repiqués lorsqu'ils ont 4 feuilles à l'endroit qui leur est dévolu. Il est possible d'acheter l'ail des ours conditionné en godets (la plantation se fait du printemps à l'automne) ou juste des bulbes à planter en automne, à 6/8 cm de profondeur. La culture de l'ail des ours est facile à condition qu'il soit installé dans un milieu adéquat, c'est-à-dire un coin ombragé et un sol frais et humifère. Toutes les parties aériennes et souterraines de l'ail des ours peuvent être cueillies et consommées. Mais les parties les plus savoureuses sont les jeunes feuilles et les fleurs. La récolte des feuilles se fait au fur et mesure des besoins, si possible avant l'apparition des fleurs.